

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1998-1999

---

29 AVRIL 1999

---

**Projet de loi portant création du Palais des Beaux-Arts sous la forme d'une société anonyme de droit public à finalité sociale et modifiant la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux de distribution d'émissions de radio-diffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale**

*Procédure d'évocation*

---

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DES AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES  
PAR M. **ISTASSE**

---

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Hatry, président; Bock, Hotyat, Moens, Santkin et Mme Willame-Boonen.
2. Membres suppléants : M. Happart, Mme Nelis-Van Liedekerke, MM. Nothomb et Istasse, rapporteur.

*Voir:*

**Document du Sénat:**

**1-1420 - 1998/1999:**

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1998-1999

---

29 APRIL 1999

---

**Wetsontwerp houdende oprichting van het Paleis voor Schone Kunsten in de vorm van een naamloze vennootschap van publiek recht met sociale doeleinden en tot wijziging van de wet van 30 maart 1995 betreffende de netten voor distributie voor omroep-uitzendingen en de uitoefening van televisie-omroepactiviteiten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad**

*Evocatieprocedure*

---

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN DE ECONOMISCHE  
AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **ISTASSE**

---

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Hatry, voorzitter; Bock, Hotyat, Moens, Santkin en mevrouw Willame-Boonen.
2. Plaatsvervangers : de heer Happart, mevrouw Nelis-Van Liedekerke, de heren Nothomb en Istasse, rapporteur.

*Zie:*

**Gedr. St. van de Senaat:**

**1-1420 - 1998/1999:**

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

## EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Le département de la Politique scientifique a sous sa tutelle actuellement trois institutions biculturelles : le Palais des Beaux-Arts, le Théâtre royal de la Monnaie et l'Orchestre national de Belgique.

Au début de cette législature et dans le cadre de la déclaration gouvernementale, il avait été décidé de faire procéder à un audit par les services de l'Université de Liège. Cet audit a fait ressortir que c'était essentiellement le Palais des Beaux-Arts qui se trouvait dans une situation nécessitant des modifications législatives.

Une proposition de loi avait déjà déposée en 1995 par Mme Simonne Creyf portant sur les institutions culturelles fédérales. Cette proposition visait les trois établissements biculturels susmentionnés. Puisque l'audit a révélé que seule la situation du Palais des Beaux-Arts, à l'heure actuelle, devait être adaptée le gouvernement a déposé à la Chambre un amendement global à la proposition de Mme S. Creyf qui porte sur la modification du statut du Palais des Beaux-Arts.

La modification essentielle qu'apporte ce projet est qu'il fait du Palais des Beaux-Arts une société anonyme de droit public à finalité sociale. Le but essentiel de la mention «finalité sociale» était d'insister sur le fait que le profit ou un quelconque enrichissement n'est pas l'objet essentiel, loin s'en faut, de la nouvelle société et d'insister sur le caractère éminemment culturel. Sa vocation culturelle doit être totalement respectée.

Les dispositions principales du projet de loi sont donc cette modification en profondeur du statut du Palais des Beaux-Arts. Le fait que le gouvernement fédéral obtiendra sur le bâtiment du Palais un droit réel, et vraisemblablement un droit d'usufruit, mais à durée indéterminée, donnera pour obligation à la nouvelle société d'assurer les frais d'entretien du bâtiment. Les frais de grosses réparations et d'amortissement restent à charge de l'État fédéral.

Puisque cet apport du bâtiment qui va être évalué par des réviseurs constituera l'essentiel du capital de la société, toutes cessions de parts devront être soumises à l'approbation du Conseil des ministres et faire l'objet d'un arrêté royal délibéré. De toute manière, l'État reste en toute hypothèse l'actionnaire principal et doit détenir à tout moment plus de 50 % des parts dans le capital de la société de droit public PBA (Palais des Beaux-Arts).

Une autre modification, par rapport à la situation actuelle, sera l'existence d'un contrat de gestion qui devra déterminer de la manière la plus harmonieuse et

## INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN WETENSCHAPSBELEID

Het departement Wetenschapsbeleid heeft momenteel drie biculturele instellingen onder toezicht: het Paleis voor Schone Kunsten, de Koninklijke Munt-schouwburg en het Nationaal Orkest van België.

Bij het begin van deze zittingsperiode is in het kader van de regeringsverklaring besloten een audit te laten uitvoeren door de diensten van de universiteit van Luik. Uit deze audit is gebleken dat vooral het Paleis voor Schone Kunsten nood heeft aan een wetswijziging.

Reeds in 1995 heeft mevrouw Simonne Creyf een wetsvoorstel ingediend betreffende de federale culturele instellingen. Dat voorstel had betrekking op de drie hierboven genoemde biculturele instellingen, maar omdat uit de audit is gebleken dat momenteel alleen de toestand van het Paleis voor Schone Kunsten aangepast moet worden, heeft de regering in de Kamer op het voorstel van mevrouw Creyf een globaal amendement ingediend waarin alleen het statuut van het Paleis voor Schone Kunsten wordt gewijzigd.

De voornaamste verandering die het ontwerp bevat, is dat het Paleis voor Schone Kunsten een naamloze vennootschap van publiek recht met sociaal oogmerk wordt. Dit «sociaal oogmerk» wordt vermeld om te benadrukken dat winstbejag of verrijking volstrekt niet het voornaamste doel is van de nieuwe vennootschap, maar dat deze een bij uitstek cultureel karakter behoudt. De culturele opdracht van het Paleis voor Schone Kunsten moet volledig geëerbiedigd worden.

De voornaamste bepalingen van het wetsontwerp betreffen dus deze fundamentele wijziging van het statuut van het Paleis voor Schone Kunsten. Het feit dat de federale regering een zakelijk recht verwerft op het gebouw van het Paleis — waarschijnlijk het vruchtgebruik voor onbepaalde tijd — verplicht de nieuwe vennootschap ertoe de kosten van het onderhoud van het gebouw te dragen. De kosten van grote herstellingen en afschrijving blijven voor de federale Staat.

De inbreng van het gebouw wordt gewaardeerd door de revisoren en vormt het voornaamste deel van het maatschappelijk kapitaal. Daarom moet over een overdracht van aandelen steeds een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden genomen. De Staat blijft hoe dan ook de voornaamste aandeelhouder en moet steeds meer dan 50 % van de aandelen in handen hebben van het kapitaal van de vennootschap van publiek recht die het Paleis voor Schone Kunsten wordt.

Een andere vernieuwing is het beheerscontract, dat zo harmonieus en coherent mogelijk de openbare dienstverlening van de nieuwe vennootschap regelt,

la plus cohérente possible, d'une part, la mission de service public que devra assurer la nouvelle société, et, d'autre part, ses rapports avec l'État fédéral et notamment les conditions auxquelles les subventions resteront accordées à la société à devenir.

Il y a une modification aussi au niveau de la direction de la société puisque l'actuel directeur et le directeur adjoint seront remplacés par un comité de direction comprenant quatre membres : un directeur général, un directeur culturel et deux autres directeurs.

### DISCUSSION

Le président fait remarquer qu'il existe un avis du Conseil d'État (voir doc. Chambre n° 50/6-1995 S.E.) qui manquait à l'origine puisqu'il s'agissait d'une proposition de loi. La commission de la Chambre a demandé cet avis.

Un commissaire fait valoir qu'il y a eu beaucoup de querelles depuis le début des années quatre-vingts parce que les autorités qui dirigeaient le Palais des Beaux-Arts voulaient à tout prix mettre dans les magasins qui forment le seul cordon commercial entre le bas et le haut de la ville, entre la place Royale et la gare centrale, non plus des commerces mais des administrations. L'intervenant, ministre à l'époque, a obtenu, de M. L. Olivier, ministre de tutelle de cette institution, que le cordon commercial serait maintenu. La ville de Bruxelles a d'ailleurs à l'époque insisté pour aller dans la même direction.

Le commissaire ose espérer que, dans le contexte de ce projet de loi, le ministre garantira, comme cela a été fait par les autorités fédérales antérieures et comme la ville de Bruxelles l'avait demandé, que les magasins qui sont au rez-de-chaussée dans tout l'espace entre la rue Baron Horta et la place Royale, resteront opérationnels et que l'on ne va pas leur substituer d'horribles bureaux d'ASBL qui vont totalement tuer le cordon commercial.

En deuxième lieu, le membre souhaite connaître la place des personnalités bruxelloises dans les organes de gestion de cet établissement. Après tout, il est possible que le comité de direction puisse être composé par exemple, d'un Néerlandais, d'un Allemand, d'un Anglais, etc. avec pour effet que les Bruxellois n'aient plus rien à dire, comme c'est presque le cas actuellement.

En ce qui concerne les commerces, le ministre se voit obligé d'être un peu réservé. La réponse que le ministre est en mesure de donner, vient de discussions qui se sont déroulées notamment avec le Vicomte E. Davignon, actuel président du conseil d'administration du Palais des Beaux-Arts, desquelles il ressortait qu'en effet la Régie des bâtiments concéderait vraisemblablement le droit réel mentionné ci-avant, non seulement sur le bâtiment du Palais des Beaux-Arts *strictu sensu*, à savoir l'endroit où se déroulent

alsook de betrekkingen met de federale Staat en met name de voorwaarden waaronder de toekomstige vennootschap subsidies kan blijven krijgen.

Ook op het leidinggevend niveau van de vennootschap zijn er veranderingen. De huidige directeur en adjunct-directeur worden vervangen door een directiecomité met vier leden: een directeur-generaal, een culturele directeur en twee andere directeurs.

### BESPREKING

De voorzitter wijst op het advies van de Raad van State (zie Stuk Kamer, nr. 50/6 - B.Z. 1995), dat er niet automatisch kwam aangezien het om een wetsvoorstel gaat. De Kamercommissie heeft om dit advies gevraagd.

Een commissielid wijst erop dat sinds het begin van de jaren '80 veel betwistingen zijn ontstaan omdat de instanties die het Paleis voor Schone Kunsten toen leidden de handelszaken wilden verwijderen uit de winkels, die de enige handelsas vormen tussen het lagere en het hogere gedeelte van de stad — tussen het Koningsplein en het Centraal Station —, om er administratieve diensten in onder te brengen. Als toenmalig minister heeft spreker van de toezichhoudende minister van deze instelling, de heer L. Olivier, verkregen dat de handelsas blijft bestaan. De Stad Brussel drong daar toen overigens ook op aan.

Het commissielid hoopt dat de minister er in het kader van dit wetsontwerp ook borg zal voor staan — zoals de federale instanties dat vroeger deden en zoals de Stad Brussel ook wilde —, dat de winkels die gevestigd zijn op de gelijkvloerse verdieping van de hele ruimte tussen de Baron Hortastraat en het Koningsplein, operationeel zullen blijven en dat men ze niet zal vervangen door vreselijke kantoren van VZW's, die de hele handelsas om zeep zullen helpen.

In de tweede plaats wil het lid weten hoeveel Brusselaars in de beheersorganen van deze instelling zullen zitten. Het is niet ondenkbaar dat het directiecomité kan worden samengesteld uit een Nederlander, een Duitser, een Engelsman, enz. zodat de Brusselaars niets meer te zeggen hebben, zoals nu trouwens bijna het geval is.

Met betrekking tot de handelszaken moet de minister enig voorbehoud maken. Uit de gesprekken die hij heeft gehad met onder andere burggraaf E. Davignon, huidig voorzitter van de raad van bestuur van het Paleis voor Schone Kunsten, blijkt dat de Regie der Gebouwen het reeds genoemde zakelijk recht waarschijnlijk zal overdragen, niet alleen het zakelijk recht op het gebouw van het Paleis voor Schone Kunsten in enge zin — dit wil zeggen de plaats waar de culturele activiteiten momenteel plaatsvin-

actuellement les activités culturelles, mais également sur les commerces, restaurants, etc., dont le membre a parlé.

À la connaissance du ministre, il n'a jamais été dans les intentions de modifier l'affectation de ce cordon commercial. Au contraire, justement un des buts poursuivis est d'assurer au Palais des Beaux-Arts un rayonnement international et bruxellois plus important et notamment par les vecteurs classiques susceptibles d'attirer le tourisme ou les personnes intéressées, autres que culturels, à savoir précisément la présence d'un secteur horeca et d'un secteur commercial. Le ministre ne pense donc vraiment pas que l'affectation de ces bâtiments sera modifiée mais qu'au contraire, elle devra aller vers davantage encore de développements de type commercial.

En matière de composition du conseil d'administration, le texte du projet comprend des incompatibilités mais ne prévoit pas d'obligations. Il n'est pas prévu de manière explicite qu'une représentation bruxelloise doive être assurée de la même manière qu'il n'est pas prévu non plus d'autres représentations institutionnelles. Le ministre pense que la situation actuelle permet à des Bruxellois d'être au sein du Palais des Beaux-Arts et il imagine mal que l'on puisse ultérieurement fonctionner dans ce type de société, implantée dans Bruxelles-Capitale, sans y associer des représentants de cette région.

Une commissaire souhaite savoir ce qu'il faut entendre par les mots «en dehors du site du Palais des Beaux-Arts» (voir article 3, § 2, premier alinéa).

Le ministre explique que lorsque l'on parle du site du Palais des Beaux-Arts, il s'agit du site tel qu'il est identifiable actuellement comme étant créé par M. Horta. Normalement, l'essentiel des activités doit se dérouler sur ce site et ce n'est qu'à titre tout à fait exceptionnel, via un arrêté royal, que l'on pourrait autoriser la tenue d'activités en dehors de ce site spécifique. À cet égard, une demande très nette avait été formulée par M. Declerck. Une activité peut donc avoir lieu dans une autre ville pour autant que cette activité soit complémentaire à une activité organisée sur le site. Par conséquent, une activité ne peut jamais se dérouler en dehors du site alors que rien ne se déroule sur le site du Palais des Beaux-Arts. On envisage par exemple le cas où une exposition sur le site supposerait l'organisation d'un colloque en rapport étroit avec cette exposition, demandant la location d'une salle de conférence ailleurs.

La commission constate qu'aucun amendement n'a été déposé à l'égard du projet de loi.

#### VOTE

L'ensemble du projet de loi est adopté par 8 voix contre 1.

den — maar ook op de handelszaken, restaurants, enz., waarvan het lid sprak.

Voor zover de minister weet, is het nooit de bedoeling geweest deze handelsas een nieuwe bestemming te geven. Men wil het Paleis voor Schone Kunsten juist een grotere internationale en Brusselse uitstraling geven door er trekpleisters te vestigen die toeristen en niet in cultuur geïnteresseerde personen kunnen aantrekken, dit wil zeggen horeca en handelszaken. De minister denkt dus niet dat de bestemming van deze gebouwen gewijzigd zal worden maar dat er integendeel meer handelszaken zullen bijkomen.

Wat de samenstelling van de raad van bestuur betreft, voorziet het ontwerp wel in onverenigbaarheden maar niet in verplichtingen. Nergens wordt bepaald dat een Brusselse of een andere institutionele vertegenwoordiging verplicht is. De minister denkt dat de Brusselaars nu al een sleutelrol kunnen spelen in het Paleis voor Schone Kunsten en hij kan zich niet voorstellen dat een vennootschap, gevestigd in Brussel-Hoofdstad, kan werken zonder dat er vertegenwoordigers van dit gewest bij betrokken zijn.

Een commissielid wil weten wat wordt bedoeld met de woorden «buiten de site van het Paleis voor Schone Kunsten» (zie artikel 3, § 2, eerste lid).

De minister antwoordt dat met de site van het Paleis voor Schone Kunsten het gebouw van Victor Horta wordt bedoeld. Het grootste deel van de activiteiten moet normaal binnen dit gebouw plaatsvinden en alleen bij wijze van uitzondering kan een koninklijk besluit toestaan dat activiteiten worden georganiseerd buiten deze specifieke site. De heer Declerck heeft op dit vlak een zeer duidelijk verzoek geformuleerd. Men kan dus activiteiten organiseren in een andere stad, voor zover die aansluiten op een activiteit binnen de genoemde site. Men kan dus geen activiteit organiseren buiten de site als niet tegelijk ook een activiteit plaatsvindt binnen de site van het Paleis voor Schone Kunsten. Een goed voorbeeld is een tentoonstelling binnen de site waarover een colloquium wordt georganiseerd, waarvoor buiten de site een conferentiezaal wordt gehuurd.

De commissie stelt vast dat op dit wetsontwerp geen amendementen zijn ingediend.

#### STEMMING

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 1 stem.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

*Le rapporteur,*  
Jean-François ISTASSE.

*Le président,*  
Paul HATRY.

*De rapporteur,*  
Jean-François ISTASSE.

*De voorzitter,*  
Paul HATRY.

\*  
\* \*

\*  
\* \*

**TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**

**TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**

—————  
**Voir le doc. n° 1-1420/3**

—————  
**Zie Stuk nr. 1-1420/3**